



Direction de la communication

Tél. : 05 59 46 60 40

Courriel : [communication@bayonne.fr](mailto:communication@bayonne.fr)

Le 3 août 2010

## **COMMUNIQUE DE PRESSE**

### **EXPRESSION ARTISTIQUE Double graff aux arènes Marcel Dangou**

En marge des traditionnelles ferias qui célèbrent les plus grands toreros du monde et des prestations scéniques des artistes qui évoluent au sein de la Plaza de Toros à l'occasion de la deuxième saison d'« Arènes en scènes », la Ville de Bayonne a confié à de jeunes gaffeurs l'habillage des arènes, lieu emblématique bayonnais.

Sébastien Castella, El Juli, José Tomas, Morante de la Puebla et Enrique Ponce ornent désormais l'une des façades des arènes de Bayonne. La Ville a laissé à l'École d'Art de la communauté d'agglomération le soin de réaliser ces peintures murales. Les portraits des célèbres toreros ont été exécutés par Simon Merlo, enseignant de l'atelier Labo Graff de l'école, assisté d'un groupe de cinq élèves<sup>1</sup>, juchés sur des échafaudages.

L'autre façade a été « habillée » par quatre artistes<sup>2</sup> sélectionnés par le centre d'art Spacejunk et déjà connus pour leurs créations murales en France comme à l'étranger. Ils ont laissé parler leur imagination avec une série de neuf fresques colorées et décalées en hommage à ce mythique édifice.

Le graff, art collectif par essence, a su trouver à Bayonne son espace d'expression.

En laissant ainsi de jeunes artistes contemporains exhaler leur talent sur une telle architecture, la ville de Bayonne conjugue l'audace à la modernité et impose ce haut lieu touristique et patrimonial bayonnais comme un lieu culturel incontournable au cœur de la ville.

*Pour découvrir les fresques, accès libre aux arènes de 8h à 19h.*

---

<sup>1</sup> Florian de Elizondo, Jérôme de Elizondo, Guillaume Houdard, Rémy Bonasiolle, Gabriel Rousseau.

<sup>2</sup> Nicolas Barrôme, Jean-Michel Ouvry, Sébastien Touache du collectif Jean Spezial et Odö.

## **DATES ET CHIFFRES CLÉS DU PROJET**

- > Printemps 2010 : commande de la municipalité à l'École d'Art du BAB et à Spacejunk d'un habillage pour les arènes.
- > Proposition artistique validée : portraits de cinq toreros de légende pour l'École d'Art, fresque narrative « pop » et « joyeuse » sur le thème de la tauromachie, la musique et l'environnement.
- > Mai 2010 : réalisation des maquettes et des pochoirs.
- > Du 1<sup>er</sup> au 6 juin : réalisation des cinq médaillons par les élèves de l'École d'Art et leur professeur sur la partie exposée au Sud-ouest des arènes (30 mètres de long).
- > Du 14 au 24 juin : réalisation des neuf médaillons par les artistes Spacejunk sur la partie exposée au Sud-est des arènes (environ 55 mètres de long).
- > Hauteur de l'échafaudage (sur trois niveaux) pour la réalisation des graff : 15 mètres.
- > Taille des médaillons : 3,30 mètres de diamètre.
- > Quantité de fournitures utilisées :
  - Par Spacejunk : 300 bombes de peinture, 150 capsules (embouts de différentes tailles qui peuvent être positionnés sur les bombes selon la forme de rendu désiré : trait plus ou moins large, plus moins chargé....).
  - Par l'École d'Art : mix rouleaux, pinceaux et bombes. Au total une quinzaine de pots de peinture de 2,5 litres et une quarantaine de bombes.
- > Utilisation par l'École d'Art de 80 mètres (sur 1 m) de papier pour la réalisation des pochoirs (réalisation à partir du système de rétroprojection du dessin puis découpe manuelle des pochoirs).

## **Le Graff, un art ?**

### **Présentation du cours de graff à l'École d'art du BAB**

Pour l'école d'art du BAB, coller au présent est une nécessité. Ainsi, parallèlement aux enseignements plus académiques, des cours de graff (graffitis) dispensés par le graffeur et ancien élève Simon Merlo initient les élèves à l'art pictural urbain.

À Bayonne, au Pays Basque comme partout ailleurs, certains trouvent qu'il est difficile de parler d'art à propos des graffitis. Ils estiment en effet que ce mouvement entraîne une dégradation de plus en plus visible de certains bâtiments, lesquels, par cet aspect leur semblent délabrés et entretiennent la laideur des zones périurbaines et des banlieues.

Cette démarche artistique n'est pas encore bien comprise des personnes non averties. Loin de la dimension revendicative que peut revêtir parfois ce type d'expression, à l'école d'art de Bayonne, c'est l'approche artistique qui reste privilégiée et les apprentis-graiffeurs disposent de plus de 100 mètres de murs à graffer en toute légalité, sans enfreindre la moindre loi.

Le Labo Graff de l'école du BAB, dirigé par le graffeur bayonnais et ancien élève Simon Merlo, propose une approche simultanée des techniques spécifiques à l'expression murale avec le médium "bombe" et des outils de communication de la culture graff.

L'atelier dispose de postes informatiques connectés sur internet en très haut débit et des périphériques utiles aux opérations de traitement de l'image fixe et animée, de l'archivage, de l'édition de la diffusion. Les élèves du Labo Graff peuvent ainsi constituer leur banque d'images, concevoir et réaliser leurs graffs, seuls ou en équipe.

À l'issue du travail, les créations des graffeurs sont photographiées et archivées. Des clips vidéo sont ensuite éventuellement diffusés sur le web.

**Simon Merlo** : "Avant toute chose, il faut initier les élèves à l'utilisation de la bombe aérosol : La plupart n'ont jamais fait de graffiti. Le graff n'est pas la même chose que le tag. Le tag, est un genre de lettres écrites à la va-vite, sans volonté esthétique particulière. Le graff, lui, naît d'une intention esthétique réelle : il est d'abord imaginé, puis esquissé sur papier avant d'être peint sur le mur. À cet effet, chacun apporte des dessins, ou des photos qui lui plaisent, et nous décidons ensemble de l'allure que prendra le projet définitif. Le graff est par essence un art collectif.

Ici, au Labo Graff de l'école d'art du BAB, nous ne voulons pas reproduire les graffs que l'on trouve dans la rue. Ces derniers sont certes accrocheurs, parfois virtuoses, mais ils sont cependant souvent peu inventifs et mal composés. À nous de faire preuve de plus de rigueur et d'innovation". (*Extrait d'une interview de Chloé Aeberhardt paru dans le quotidien Sud-Ouest Pays Basque*).

### **Les origines du graff**

Le graffiti moderne vient de la culture hip-hop. Ce type de graffiti est né à New York à la fin des années 1960, par l'apparition de tags, notamment dans les métros et

trains de banlieue. Face à l'importance de ces tags, certains ont développé un style afin de se démarquer, par des lettres pleines notamment.

Le graffiti, en plus de sa dimension de détournement de la publicité urbaine omniprésente, s'est généralisé en une tentative de détournement général du milieu urbain ; des graffeurs new-yorkais ont alors commencé à voyager et à apporter cette pratique en Europe.

Depuis les années 90, le graff s'est considérablement développé au Pays Basque.

*Sources : <http://graphikdesigns.free.fr>*

## **À propos de Spacejunk Board Culture Art Centers**

Sept années d'expérience, quatre espaces en France, un réseau de partenaires international. Les centres d'art Spacejunk sont des lieux d'accueil, de promotion et de diffusion spécifiquement et exclusivement dédiés à la Board Culture et au Street Art.

Leur vocation est de rendre compte de ces mouvements à travers le prisme des arts plastiques et de percevoir la valeur et l'importance de ces cultures en pleine écriture.

Spacejunk alimente les échanges entre créateurs et visiteurs et rend la création contemporaine plus accessible au grand public et notamment aux jeunes.

Plus motivés que jamais, nous vous donnons rendez-vous le 9 septembre prochain pour inaugurer la nouvelle saison avec Andrew Pommier, un artiste canadien bien connu de la scène *Low Brow* internationale.

Spacejunk est soutenu par la Ville de Bayonne et le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques.

### **Spacejunk | Bayonne**

35 rue Sainte Catherine

64 100 Bayonne, France

[alban@spacejunk.tv](mailto:alban@spacejunk.tv)

Ph : +33 (0) 559 037 532

Cell : +33 (0) 619 582 405

Reportage photo sur la création de la fresque sur <http://sjk.cielstudio.com/blog/>